



HAL
open science

At-takrār yu^callim aš-šuttār – Méthodes didactiques pour l'apprentissage de la poésie arabe ancienne

Hakan Özkan

► **To cite this version:**

Hakan Özkan. At-takrār yu^callim aš-šuttār – Méthodes didactiques pour l'apprentissage de la poésie arabe ancienne. 2024. hal-04601968

HAL Id: hal-04601968

<https://hal.science/hal-04601968v1>

Preprint submitted on 5 Jun 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License

At-takrār yu'allim aš-šuttār

Méthodes didactiques pour l'apprentissage de la poésie arabe ancienne

Hakan Özkan, Aix-Marseille Université/IREMAM, Aix-en-Provence

E-Mail : hakan.ozkan@univ-amu.fr

Introduction

L'adage *at-takrār yu'allim aš-šuttār*, que l'on pourrait traduire par « la répétition instruit l'intelligent ou l'astucieux », est largement reconnu. Une variante moins fréquemment évoquée, mais tout aussi évocatrice est *at-takrār yu'allim al-ḥimār* – « la répétition instruit l'âne ». Qu'il s'agisse d'un âne, dont il convient de ne pas sous-estimer les capacités intellectuelles, ou d'une personne astucieuse, l'enjeu exprimé par cet adage souligne la portée universelle de la répétition comme outil d'apprentissage.

Cet article, élaboré dans le contexte de l'enseignement de la littérature arabe ancienne à l'Université Aix-Marseille pendant le deuxième semestre de l'année 2023-2024, vise à explorer des approches pédagogiques novatrices qui incorporent la répétition et la tradition orale, éléments essentiels à la transmission du savoir poétique dans l'islam. En utilisant des supports pédagogiques modernes pour enrichir l'expérience d'apprentissage, cette contribution analyse des techniques pédagogiques spécifiques et évalue leur efficacité. L'objectif est d'adapter l'approche pédagogique de la poésie arabe prémoderne afin de mieux engager les étudiants et d'enrichir leur compréhension et surtout leur appréciation de cette forme d'art ancienne.

Cet article, par son analyse et ses propositions, cherche donc à contribuer au débat sur l'enseignement des littératures anciennes et non occidentales dans les universités modernes, et offre un modèle pour l'intégration de méthodes traditionnelles et modernes dans l'enseignement des disciplines classiques.

L'étude de la littérature ancienne, en particulier la poésie, constitue un défi significatif, tant pour les apprenants non natifs que pour les étudiants en général. Fair remarquable – les individus non natifs rencontrent parfois des obstacles, leur maîtrise linguistique étant fréquemment entravée par les interférences des dialectes couramment utilisés ou par une évaluation surévaluée, voire erronée, de leurs compétences linguistiques en arabe standard et/ou de leurs connaissances en littérature arabe ancienne. Cette situation peut entraver sérieusement la compréhension et l'appréciation des textes anciens, nécessitant des stratégies d'enseignement adaptées pour surmonter ces obstacles. Comment alors structurer l'enseignement pour susciter plus d'engagement, plus de participation et, idéalement, une véritable expérience esthétique? Mes années d'expérience, à la fois en tant qu'apprenant et enseignant, m'ont montré qu'une approche analytique basée sur la lecture muette, la recherche des mots inconnus, et la traduction tâtonnante n'est pas la méthode la plus efficace pour rapprocher quelqu'un de la subtilité des vers anciens ou pour tisser un lien émotionnel avec les textes.

La poésie arabe ancienne, avec sa riche histoire et son influence profonde sur la culture et la littérature arabe, présente des défis uniques pour l'enseignement dans le contexte académique moderne. Tous les étudiants, natifs ou non-natifs peu importe, se heurtent donc souvent à la complexité du vocabulaire, à la structure linguistique sophistiquée ainsi que les divers contextes socio-culturels de cette littérature, rendant l'apprentissage à la fois ardu et parfois peu engageant. De plus, les méthodes d'enseignement traditionnelles, qui sont erronément considérées comme basées largement sur la mémorisation et la récitation sans une compréhension profonde, ne répondent pas aux exigences d'un environnement éducatif interactif et critique.

L'un des défis significatifs auxquels nous sommes confrontés dans l'étude de la littérature ancienne est la présence de termes obscurs. En effet, les longues listes de vocabulaire que les étudiants souvent s'appliquent à préparer pendant l'étude d'un poème s'avèrent peu utiles, dans la mesure où bon nombre de ces termes sont peu courants et rarement rencontrés dans le langage quotidien. Des mots tels que وَدُقُّ (*wadq*), جَوْدُ (*jawd*) et رِهَامُ (*rihām*), extraits du deuxième hémistiche du quatrième vers de la *mu'allaqa* de Labīd, illustrent parfaitement cette problématique. Ces termes ne

deviennent véritablement compréhensibles que lorsqu'ils sont placés dans le contexte spécifique du *nasīb*, c'est-à-dire la partie d'introduction amoureuse de la *qaṣīda* ancienne. Dans cette séquence, une scène de pluie est décrite, offrant ainsi un cadre dans lequel ces mots acquièrent pleinement leur sens et leur résonance. L'approche contextuelle est donc cruciale pour l'appréhension de ces vocabulaires anciens, permettant ainsi de mieux saisir les nuances et les subtilités du texte original.

رُزِقَتْ مَرَابِيعَ النُّجُومِ وَصَابِهَا
وَذُقَ الرِّوَاعِدِ جَوْدُهَا فَرَهَا مَهَا

[A ces vestiges] sont accordés des pluies printanières [venant] des astres et des fortes averses [venant] des nuages d'orage les ont inondés, – d'abord ses pluies abondantes, puis sa bruine.

Les difficultés rencontrées dans l'analyse de ce vers illustrent bien les enjeux de l'enseignement de la poésie ancienne. Considérons un cours où une quinzaine ou une vingtaine de personnes s'efforcent de travailler plusieurs vers avant de passer au texte ou au poème suivant. Ayant étudié, analysé et traduit le texte préalablement à domicile, chaque participant lit rapidement un vers, souvent de manière imparfaite, avant de présenter sa traduction. Une fois cela fait, c'est au tour du prochain étudiant. Imaginons ce scénario se répéter sur la plupart des séances du semestre. Que reste-t-il à la fin ? Qu'avons-nous véritablement accompli ?

À terme, nous risquons de ne pas avoir traité la poésie comme elle le mérite. C'est-à-dire que nous n'aurions ni appris ni récité les textes conformément aux principes artistiques fondamentaux : une prononciation correcte, la maîtrise du mètre, la capacité de respecter les rimes, de sentir le rythme, bref, de maîtriser la prosodie, et de réciter en comprenant véritablement les mots prononcés. Il est probable que nous n'ayons pas non plus réussi à appréhender le poème dans son intégralité, encore moins à l'apprécier comme aurait pu le faire un public arabophone d'antan. Cela nous amène à poser deux questions essentielles :

1. Comment la poésie arabe était-elle apprise à l'époque, et comment l'apprentissage se déroulait-il en général ?
2. Comment la poésie était-elle pratiquée ?

Ces interrogations nous forcent à reconsidérer nos méthodes pédagogiques pour favoriser une expérience plus authentique et enrichissante de la poésie, dans le respect des traditions littéraires et des techniques d'apprentissage de l'époque.

L'apprentissage dans l'Islam prémoderne – le cas de la mémorisation

La mémorisation, souvent perçue comme un simple bourrage de crâne, est en réalité un aspect fondamentalement mal compris de l'éducation prémoderne en Islam. Al-Ġāḥiẓ (m. 255/868), dans son traité sur les instituteurs *Risālat al-Mu'allimīn*, met en garde contre le danger d'apprendre par cœur sans comprendre, affirmant que cela « éteint l'esprit » (*ʿadq ad-dīhn*).¹ Ceux qui pratiquaient cette forme de mémorisation sans compréhension étaient souvent moqués, comparés à des ânes transportant de précieux volumes sans en saisir le contenu, une analogie trouvée dans le Coran (sourate al-Ġumʿa, 5).

Cependant, la mémorisation du Coran par exemple, bien qu'importante, ne constituait pas le pilier central du système éducatif arabe de l'époque prémoderne. Selon Abū Bakr Ibn al-ʿArabī (mort en 543/1148), juge à Séville, l'éducation débutait dans les *kuttāb* (une sorte d'école primaire), où les enfants apprenaient d'abord la langue arabe, la lecture, l'écriture et les mathématiques. Ce n'est qu'après cette initiation qu'ils abordaient quelques poèmes anciens pour renforcer leur connaissance de la grammaire et de la syntaxe, et finalement, ils étudiaient le Coran sous la direction d'un *muqriʿ* (récitateur de Coran).²

1 Al-Ġāḥiẓ, *Risālat al-mu'allimīn*, 4 vols., éd. ʿAbdassalām Muḥammad Hārūn, Le Caire 1399/1979, 3:29.

2 Ibn al-ʿArabī, Abū Bakr Muḥammad, *Aḥkām al-Qurʾān*, éd. Muḥammad ʿAbdalqādir ʿAṭā. 4 vols. Beyrouth 2003, 4:349.

Dans la phase suivante de leur éducation, l'accent était mis sur la pensée analytique. Le débat argumentatif (*munāẓara*) avec les enseignants étaient encouragées pour consolider la compréhension. La mémorisation restait un outil essentiel, mais elle devait s'accompagner de réflexion et de compréhension approfondies.

Ibn Quṭayba al-Dīnawarī (m. 276/889) décrit cinq phases d'apprentissage qui illustrent cette méthodologie : le silence, l'écoute, la mémorisation, la compréhension et la diffusion des connaissances.³ Ibn 'Abdalbarr (m. 463) rend les paroles de 'Abdallāh Ibn al-Mubārak (118-181/726-797) :

Le commencement de la connaissance est l'intention, puis l'écoute, puis la compréhension, suivie de la mémorisation, puis l'action, et enfin la diffusion.⁴

Ainsi, la mémorisation était vue non seulement comme un moyen de stocker l'information, mais aussi comme une réserve de connaissances sur laquelle un individu pouvait s'appuyer tout au long de sa vie. Cette approche démontre une caractéristique distinctive de l'enseignement dans l'Islam prémoderne, mettant en lumière l'importance d'une assimilation réfléchie et critique des savoirs.

L'oralité dans l'apprentissage de l'Islam prémoderne

Dans la période préislamique, seuls quelques individus étaient alphabétisés. Même du temps du Prophète, à La Mecque, l'analphabetisme prévalait largement parmi la population, situation qui ne commença à évoluer qu'après l'an 750. Malgré ces limites en matière d'alphabétisation, le savoir était principalement transmis de manière orale, englobant le Coran, les *ḥadīth*, le *fiqh* et la poésie. Cette

3 Ibn Quṭayba ad-Dīnawarī, Abū Muḥammad 'Abdallāh, *Uyūn al-aḥbār*, 4 vols., Beyrouth 1418/1996, 2:122.

4 Ibn 'Abdalbarr, Abū 'Umar Yūsuf, *Ġāmi' bayān al-'ilm wa-faḍluhu*, éd. Abū al-Ašbāl az-Zuhayrī, 2 vols., Riyad 1435/2013, 1:393.

prédominance de l'oralité est soulignée par plusieurs proverbes jusqu'à nos jours, par exemple en Egypte : *al-ʿilm fī r-rās muš fī kurrās*, illustrant la primauté de la connaissance résidant dans les esprits plutôt que dans les cahiers.

Au fil du temps, l'écriture et la langue se mélangeaient progressivement, mais le savoir mémorisé et transmis oralement restait jugé plus crucial, comme en témoigne l'édition égyptienne du Coran de 1924 qui n'a pas été élaborée par une comparaison minutieuse des manuscrits disponibles, mais a été constituée principalement à partir de récitations orales. La récitation et la transmission orale étaient considérées jusqu'à une époque moderne comme la méthode privilégiée pour l'enseignement du Coran, des *ḥadīth* et de la poésie.

As-Suyūṭī (m. 911/1505) dans son œuvre *Itqān fī ʿulūm al-Qurʿān*, souligne l'importance de la lecture à voix haute durant l'apprentissage pour accroître la concentration mentale et améliorer la capacité de rétention. De plus, il recommande les techniques de récitation du Coran telles que le *taḥqīq* (l'exercice de la langue pour une prononciation et phonation correcte) et le *tarṭīl* (la récitation psalmodiante qui souligne la compréhension des mots et des phrases favorisant la réflexion et l'élaboration des pensées profondes) sont cruciales pour une interprétation adéquate.⁵

Ces principes s'appliquent également à la poésie : la connaissance pratique des règles poétiques et la compréhension du texte permettent une lecture plus efficace par rapport à une approche où le texte est simplement déclamé sans saisir sa signification. Par conséquent, la mémorisation, la récitation orale et la présentation devant un public ne sont pas des pratiques dépassées dénuées de pertinence pédagogique, mais plutôt des éléments d'un processus actif et engageant, qui amplifient l'expérience d'apprentissage en permettant une immersion profonde dans le texte.

5 As-Suyūṭī, Ḡalāladdīn ʿAbdarrahmān, *al-Itqān fī ʿulūm al-Qurʿān*, éd. Šuʿayb al-Arnaʿūt, Beyrouth 1429/2008, 224-225.

La répétition : une approche pédagogique en études de poésie ancienne

La répétition et l'oralité constituent des piliers fondamentaux de l'enseignement des textes anciens, bien que je n'exige pas de mes étudiants d'apprendre par cœur plusieurs poèmes anciens au cours d'un semestre. Il serait toutefois bénéfique que certains puissent mémoriser quelques vers d'une *qaṣīda* prémoderne, par exemple. À défaut de mémorisation complète, je privilégie deux approches principales : 1) l'oralité, pratiquée à travers la lecture à haute voix, seul ou devant un public, et 2) une approche axée sur la répétition.

La répétition, reconnue même par les neurosciences contemporaines comme la méthode la plus efficace transmission du savoir – conformément à la loi de Hebb, *what fires together wires together* (« ce qui s'allume ensemble se ressoude »)⁶, est particulièrement cruciale dans l'apprentissage de la poésie ancienne. Cette technique permet de maîtriser non seulement les règles poétiques telles que le mètre et la prosodie (rythme, intonation, accents de mots et de phrases) par l'écoute répétée et la récitation, mais aussi de renforcer la capacité à accentuer les rimes et à déclamer le texte en comprenant pleinement les mots prononcés.

Ces pratiques favorisent une immersion profonde dans le poème, permettant aux étudiants de vivre et d'apprendre les subtilités de la poésie sans avoir à se concentrer uniquement sur l'étude du vocabulaire, du style ou des mètres de manière isolée. L'objectif est également de découvrir intégralement, ou presque, l'œuvre étudiée (qu'il s'agisse d'une *qaṣīda* complète ou d'une *maqāma*), afin d'appréhender pleinement sa richesse et sa complexité.

Cette approche méthodique invite à réfléchir sur la manière dont ces textes étaient appris et pratiqués historiquement, tout en adaptant ces méthodes aux besoins pédagogiques actuels. Comment donc mettre en œuvre cette stratégie pédagogique efficacement ? La solution se trouve dans l'incorporation de ces méthodes au sein d'un programme organisé et évolutif, conçu pour s'aligner avec les rythmes d'apprentissage au cours d'un module de lecture s'étendant sur douze séances réparties sur un semestre, dont les détails seront exposés par la suite.

6 Selon le principe de la plasticité synaptique, si deux neurones sont simultanément actifs de manière répétitive, leur connexion se renforce.

Matériel et Méthodologie du Cours de Lecture

Matériel du cours

Pour garantir une immersion profonde, le cours utilise un nombre limité de textes vocalisés. Un glossaire est élaboré à l'avance pour remédier aux difficultés engendrées par la rareté de certains termes, tout en laissant d'autres mots non définis, sans pour autant monopoliser le temps de cours en recherches lexicales. Des vidéos sont également disponibles pour permettre une révision constante et à la demande. J'ai développé une série de ressources pédagogiques sous forme de vidéos, disponibles sur la plateforme YouTube, où je procède à la récitation de textes anciens.⁷ Ces vidéos, conçues pour être aisément accessibles, offrent une flexibilité notable aux étudiants qui peuvent les consulter à leur convenance. Les fonctionnalités de la plateforme permettent aux utilisateurs de visionner ces enregistrements à plusieurs reprises, d'ajuster la vitesse de lecture selon leur besoin d'analyse ou de compréhension, et de naviguer facilement entre les différents segments du contenu.

Préparation avant la séance

Avant chaque séance, les étudiants sont encouragés à traduire et analyser le texte avec l'aide du glossaire pour en faciliter la compréhension. La lecture à haute voix aidée par les vidéos mentionnées précédemment fait partie intégrante de cette préparation, permettant aux étudiants de se familiariser avec la prosodie et le mètre du texte, essentiels pour une récitation correcte.

Déroulement de la leçon – l'approche itérative et incrémentale

L'approche itérative et incrémentale

L'adoption d'une méthode itérative et incrémentale pour structurer l'apprentissage se révèle particulièrement efficace dans le cadre de l'étude des textes. Cette approche, à

⁷ Par exemple : <https://youtu.be/eoyJdl2lfLw>.

la fois répétitive et progressive, permet de renforcer la compréhension et la rétention des informations chez les étudiants.

Dans le contexte pédagogique que j'ai évoqué, les termes « itératif » et « incrémental » sont utilisés pour décrire une méthode d'enseignement spécifique qui facilite l'apprentissage en profondeur. Voici une explication plus détaillée de chacun de ces termes :

Le terme « itératif » se réfère à la répétition d'un processus. Dans une méthode d'enseignement itérative, les étudiants répètent plusieurs fois les mêmes étapes ou les mêmes éléments de contenu. Cela permet non seulement de renforcer la compréhension et la mémoire mais aussi d'affiner et d'améliorer progressivement la maîtrise du texte traité. Par exemple, la relecture répétée d'un vers ou d'un passage spécifique aide à mieux saisir les nuances linguistiques et contextuelles.

Le mot « incrémental » indique une progression par petits ajouts ou étapes. Dans l'approche pédagogique incrémentale, chaque nouvelle étape ajoute un élément supplémentaire à ce qui a déjà été traité. Cette approche favorise une accumulation graduelle de savoirs et de compétences préexistants, ce qui facilite l'acquisition d'une compréhension plus élaborée et minutieuse avec le temps. Chaque nouvel élément est assimilé dans le contexte des connaissances déjà établies, contribuant ainsi à l'enrichissement et à l'expansion des compétences globales de l'étudiant. Dans notre cas c'est l'ajout d'un vers après la répétition de la récitation des vers déjà traité (v. ci-dessous pour une illustration complète de la méthode).

L'intégration de méthodes itératives et incrémentales, où la répétition constamment supervisée et corrigée par l'enseignant renforce la compétence de lecture et de récitation des poèmes, forge un cadre d'apprentissage dynamique. Dans ce contexte, les étudiants sont activement engagés, améliorant progressivement leur aptitude à déclamer des vers. Par ailleurs, chaque nouvel élément d'information est ancré dans un contexte déjà familiarisé. Cette stratégie se révèle particulièrement efficace dans l'étude de textes complexes, où la saisie précise de chaque détail peut s'avérer essentielle à l'interprétation globale de l'œuvre.

Le déroulement du cours – Première séance

Introduction

Au commencement de la séance, la responsabilité de présenter le texte ainsi que son auteur est confiée soit à un étudiant, soit à l'enseignant. Cette introduction permet de contextualiser l'œuvre, offrant ainsi un cadre théorique et historique indispensable à son étude approfondie. Par la suite, l'enseignant procède à la récitation des premiers vers du poème. Cette démarche a pour but de familiariser les étudiants avec le style et le rythme du texte, tout en affûtant leur écoute. Cette première immersion engage activement les sens des étudiants et les prépare à une exploration analytique plus poussée, ce qui contribue à une meilleure compréhension des thèmes et à une appréciation renforcée de l'esthétique sonore ainsi du poème.

Lecture progressive

Premier étudiant : Ce dernier lit le premier vers et en propose une traduction. Cela est suivi d'une discussion collective pour clarifier les aspects lexicaux, grammaticaux, contextuels et les difficultés de compréhension que le vers pourrait présenter.

Deuxième étudiant : Poursuivant la session, un autre étudiant récite les deux premiers vers (aspect itératif). Cette lecture permet non seulement de renforcer la récitation correcte du premier vers déjà étudié mais aussi d'intégrer la traduction et l'interprétation du deuxième vers (aspect incrémental). S'ensuit une discussion plus détaillée, facilitant l'élucidation des mêmes aspects que j'ai mentionnés précédemment. Ce moment est utilisé pour lier le nouveau vers aux précédents, approfondissant ainsi la compréhension globale du poème analysé jusqu'à ce point grâce à l'inclusion du nouveau matériel.

Troisième étudiant et suivants : Les étudiants ultérieurs continuent dans la même progression structurée. Chaque nouvel intervenant récite de nouveau les vers déjà étudiés, ajoutant systématiquement un vers additionnel à sa récitation qui sera analysé en détail. Cette approche favorise une révision continue et améliore progressivement la compréhension des vers examinés auparavant.

Cette méthode permet une analyse minutieuse de chaque vers du texte, qui est récité à plusieurs reprises, consolidant ainsi la maîtrise et l'assimilation complète du texte. L'approche itérative et incrémentale s'avère particulièrement efficace pour l'étude de textes complexes, facilitant une appropriation progressive et solide des contenus.

Avantages de cette Méthode

L'approche décrite encourage les étudiants qui présentent et récitent leurs vers à interagir activement avec le matériel pédagogique. Parallèlement, elle offre aux autres étudiants l'opportunité d'assimiler les vers déjà discutés, d'approfondir leur compréhension de la métrique et de la prosodie, de sensibiliser davantage leur oreille aux nuances du texte, de rectifier leurs erreurs et de se préparer mentalement pour leur propre récitation. Elle vise à créer une expérience d'apprentissage dynamique et engagée, où la récitation et la discussion en groupe enrichissent la compréhension et l'appréciation des textes étudiés.

Séquencement des leçons suivantes et leur impact pédagogique

Préparation

Avant chaque session, les étudiants sont invités à préparer les textes en consultant des vidéos où l'œuvre est récitée de manière exemplaire. Cette préparation préalable est essentielle car elle facilite grandement leur récitation initiale, tout en entraînant leur prononciation, leur articulation, et leur capacité à déclamer le poème. Ce processus préparatoire assure ainsi une meilleure maîtrise des aspects techniques de la récitation, qui sont cruciaux pour une appréciation et une interprétation adéquates du texte poétique.

Étapes de la leçon

1. Un étudiant est invité à résumer les vers étudiés précédemment, assurant ainsi une continuité et une récapitulation des leçons antérieures.

2. L'enseignant introduit et récite de nouveaux vers à étudier pendant la session actuelle.
3. Mise en œuvre de la méthode itérative et incrémentale exposée lors de la première leçon :
 - a) Le deuxième étudiant entame le processus en récitant le premier vers de la session, suivie de sa traduction et d'une discussion focalisée sur la compréhension, la grammaire, les erreurs potentielles, et le contexte du vers.
 - b) Le participant suivant continue en lisant à la fois le premier et le deuxième vers, mais ne présente la traduction et l'analyse que du deuxième vers.
 - c) Cette stratégie itérative et incrémentale est appliquée de manière répétitive à chaque nouveau vers, ce qui permet d'accroître progressivement la complexité et l'intensité de l'engagement des étudiants avec le texte.

Objectifs et résultats attendus

La méthode proposée ne vise pas principalement à la mémorisation du vocabulaire ou des textes, mais à l'appréciation de la poésie pour elle-même, la menant vers son expression la plus authentique : la récitation et la déclamation publiques. L'approche par répétition contribue à une expérience esthétique graduelle et permet de pratiquer des compétences fondamentales telles que la prononciation, la prosodie, le mètre, l'accentuation des mots et des phrases, ainsi que la déclamation.

Perspective neuroscientifique sur l'apprentissage

La répétition

La répétition, en tant qu'outil pédagogique, joue un rôle essentiel dans l'optimisation des processus mnémoniques, un fait corroboré par les dernières recherches en neurosciences éducatives. Notre curriculum est structuré autour de ces principes neuroscientifiques, intégrant la répétition non seulement comme une méthode

d'enseignement, mais également comme un mécanisme facilitant la consolidation synaptique et la plasticité neuronale, essentiels à l'apprentissage à long terme.

Notre approche didactique prend en compte plusieurs modalités de répétition. Avant même la tenue des cours, les étudiants sont invités à s'engager dans une préparation intensive du texte. Cette phase initiale comprend l'écoute réitérée du poème, sa traduction et sa récitation à haute voix, activités qui stimulent diverses aires cérébrales et favorisent une meilleure intégration des connaissances. Durant les séances en classe, ce processus est approfondi : chaque étudiant, en plus de réviser les acquis précédents, est appelé à écouter activement la récitation de nouveaux vers par l'enseignant et ses collègues, puis à présenter le vers qui lui est attribué. Cette présentation inclut la récitation, la traduction, et une analyse approfondie du vers assigné à lui, enrichie par des discussions collectives sur les aspects problématiques. Les étudiants non actifs dans la présentation continuent leur engagement par la lecture muette et la révision des traductions, se préparant mentalement à leur tour de parole.

Cette stratégie, en exploitant la répétition à travers diverses phases de préparation et d'interaction en classe, tire parti de la capacité inhérente du cerveau à renforcer les voies neuronales à travers l'exposition répétée d'une manière diverse à l'information. Les recherches récentes en neuroscience éducative montre que ces méthodes transforment non seulement les approches pédagogiques mais améliorent également les perspectives des étudiants sur leur propre processus d'apprentissage, témoignant ainsi de l'impact profond de l'intégration de la neuroscience dans l'éducation moderne.⁸

L'implication émotionnelle

Du point de vue de la neuroscience éducative, l'engagement affectif des étudiants dans le processus d'apprentissage s'intensifie lorsqu'ils passent de l'écoute passive à une participation active, impliquant des discussions et la lecture à haute voix. Cette

8 Cf. à titre d'exemple Chang, Zhengsi et al., « Neuroscience Concepts Changed Teachers' Views of Pedagogy and Students », in : *Frontiers in Psychology* 12/2021, <https://www.frontiersin.org/journals/psychology/articles/10.3389/fpsyg.2021.685856/full>, consulté le 27 mai 2024.

approche favorise non seulement une compréhension plus profonde, mais forge également un lien émotionnel avec le texte. Ce lien est particulièrement vital pour les étudiants qui ne ressentent pas initialement une passion pour les textes anciens. De plus, la récitation devant un public élargi émerge comme une méthode particulièrement efficace pour renforcer cet engagement émotionnel, transformant l'apprentissage en une expérience plus vivante et dynamique.

Intégration de la récitation publique dans le parcours pédagogique

Au sein de notre programme de lecture, une incitation spécifique est mise en place, notamment par l'octroi de bonus de notes pour les étudiants qui optent pour la déclamation de segments de textes étudiés, ou d'autres œuvres de la littérature prémoderne, devant un auditoire lors d'un événement public. Cette activité dépasse la simple récitation ; elle requiert une préparation méticuleuse et une exécution soignée, visant une présentation claire et captivante du texte. Cette immersion profonde permet à l'étudiant de développer un lien significatif avec le texte qu'il présente, impliquant une connexion émotionnelle qui, selon des études récentes en neurosciences éducatives, peut enrichir considérablement l'expérience d'apprentissage. Cette approche est soutenue par des recherches indiquant que l'activation des réseaux neuronaux associés aux émotions peut grandement améliorer la mémorisation et l'engagement cognitif, faisant de la déclamation publique un outil pédagogique puissant.⁹

L'implication émotionnelle qui précède et accompagne la déclamation publique est cruciale. En effet, la peur de parler en public est une angoisse profonde, souvent perçue comme un risque de humiliation. Cependant, l'objectif de cette démarche est résolument positif : Il est essentiel de maîtriser l'art de présenter de manière efficace et compréhensible, transformant ainsi l'anxiété associée à la prise de parole en public en une opportunité pour exceller dans l'oratoire. Cette compétence est

9 Cf. à titre d'exemple Tyng, Chai M. et al., « The Influence of Emotion on Learning and Memory », in : *Frontiers in Psychology* 8/2017, <https://www.frontiersin.org/journals/psychology/articles/10.3389/fpsyg.2017.01454/full>, consulté le 24 mai 2024.

cruciale, car elle aide l'étudiant à s'exercer à parler devant un large auditoire, une aptitude indispensable dans de nombreuses carrières, tant dans le secteur privé que public.

Pour mettre en pratique cette approche, une journée a été dédiée aux lectures lors de la « Semaine de la Poésie » à l'automne 2024. Cet événement a non seulement permis aux étudiants de mettre en pratique leurs compétences en récitation, mais aussi de recevoir un retour immédiat et engageant de la part d'un public enrichissant ainsi leur expérience éducative par une immersion dans la pratique vivante de la littérature et finalement – récompensant leur effort.

Expérience de récitation publique à la médiathèque MMSH d'Aix-en-Provence

Le 28 mars 2024, la médiathèque MMSH d'Aix-en-Provence a accueilli cet événement, illustrant une intersection remarquable entre l'enseignement de la littérature arabe prémoderne et d'autres disciplines académiques, y compris la littérature arabe moderne. Les étudiants ont non seulement fait preuve d'une préparation méticuleuse lors de cette session, mais ils ont également montré un engagement exceptionnel envers la récitation publique. Arrivant plus d'une heure à l'avance avec un zèle remarquable, ils ont consacré ce temps supplémentaire à peaufiner leur préparation pour une performance optimale.

Au cours de cette manifestation, chaque étudiant a pris soin de présenter succinctement le poème et son auteur avant d'entamer sa récitation, transformant l'exercice en une véritable démonstration artistique. L'audience a réagi avec enthousiasme, saluant chaque performance par des applaudissements nourris. De façon impressionnante, certains étudiants avaient même mémorisé intégralement leurs textes, reflétant un engagement profond et une maîtrise exceptionnelle du contenu.

L'originalité était également au rendez-vous : plusieurs participants ont agrémenté leur récitation de musique, voire ont interprété les vers en chant, enrichissant ainsi l'expérience auditive. D'autres ont opté pour un habillage visuel impactant en revêtant des habits traditionnels représentatifs de divers pays arabes,

ajoutant une dimension culturelle palpable à leurs performances poétiques. En outre, une innovation notable fut la mise en scène d'une joute poétique dialoguée, où deux étudiantes incarnaient les poètes de l'époque omeyyade Ġarīr et Farazdaq, célèbres pour leurs échanges poétiques. Cette reconstitution a non seulement captivé l'auditoire, mais a également offert un aperçu vivant de la dynamique littéraire de l'époque.

Cet événement a donc constitué une célébration de la littérature arabe sous toutes ses formes, illustrant la vitalité de cette tradition littéraire et son potentiel d'engagement à travers les âges.

Le feedback recueilli après l'événement a été unanimement positif, soulignant l'efficacité de l'approche pédagogique adoptée. Les objectifs du cours ont été pleinement atteints, combinant une méthode analytique conventionnelle — visant la compréhension fondamentale, la traduction, le commentaire, et une immersion dans le contexte historique et stylistique de la poésie — avec une pratique vivante de la poésie.

L'initiative a permis aux étudiants de comprendre véritablement la poésie comme un art oral, respectant les règles de la récitation poétique et prosodique. L'expérience directe de la beauté unique de la poésie arabe a été rendue possible par cette immersion, où la répétition et la maîtrise de la récitation ont constitué des piliers clés de l'approche éducative. Cette méthode non seulement renforce la compréhension académique mais permet aux étudiants de vivre la poésie, enrichissant profondément leur appréciation de cet art littéraire ancien.

Conclusion

L'approche pédagogique détaillée dans le texte ci-dessus présente une série de stratégies prometteuses pour l'enseignement de la poésie arabe prémoderne, tout en mettant en lumière certains défis intrinsèques à ce domaine d'étude. Les points forts de cette approche, notamment l'intégration des méthodes de répétition et d'oralité, s'appuient sur les traditions éducatives islamiques et sont corroborés par les récentes découvertes en neurosciences, ce qui confirme leur efficacité pour renforcer la

réention et la compréhension profonde des textes. De plus, la méthode itérative et incrémentale proposée favorise une immersion progressive et profonde dans le texte, permettant ainsi une assimilation plus naturelle et engageante de la complexité linguistique et stylistique de la poésie arabe ancienne.

Cependant, cette approche n'est pas sans défis. Elle requiert des ressources considérables en termes de préparation et de matériel pédagogique, comme les textes vocalisés, les glossaires et les enregistrements de haute qualité. Elle impose également un niveau élevé d'engagement et de participation active de la part des étudiants, ce qui peut s'avérer difficile dans un environnement académique où les étudiants peuvent avoir des impératifs divers et des niveaux de motivation variés. En outre, la dépendance vis-à-vis de la répétition et de l'oralité peut parfois sembler rébarbative ou monotone pour certains apprenants, particulièrement dans un contexte moderne où l'attention des étudiants est souvent fragmentée par de multiples distractions.

Malgré ces obstacles, l'approche présentée est indéniablement enrichissante et potentiellement transformative. Elle ne se contente pas de transmettre des connaissances, mais aspire également à instaurer une connexion émotionnelle et esthétique avec le texte, ce qui est essentiel pour une véritable appréciation de la poésie. En intégrant des techniques issues de la tradition et de la science moderne, cette méthode pédagogique ne renforce pas seulement la compréhension académique, mais elle permet également aux étudiants de vivre la poésie de manière authentique, un aspect souvent négligé dans les approches d'enseignement plus conventionnelles.

Un aspect supplémentaire à considérer dans l'approche pédagogique analysée est la contrainte liée à la quantité de textes traités durant le cours. L'approche itérative et profondément immersive suggérée, bien que bénéfique pour une compréhension en profondeur, limite le nombre de textes pouvant être couverts au cours d'un semestre. Par exemple, se concentrer uniquement sur deux poèmes d'une trentaine de vers chacun ou un poème accompagné d'une *maqāma* peut sembler restrictif. Cette limitation risque de ne pas exposer les étudiants à la diversité suffisante des formes, des thèmes et des styles présents dans la riche littérature arabe prémoderne.

Une telle restriction pose un dilemme pédagogique significatif : comment équilibrer entre profondeur et étendue dans l'enseignement de la littérature arabe prémoderne ? D'une part, l'immersion profonde et la répétition facilitent une compréhension plus riche et plus nuancée des textes, permettant aux étudiants de saisir les subtilités de la langue et de la prosodie. D'autre part, une approche plus étendue permettrait de couvrir un éventail plus large de textes, offrant ainsi une perspective plus complète sur la diversité littéraire de cette époque.

Pour surmonter cette difficulté, il serait judicieux d'intégrer des activités complémentaires qui permettent une exploration plus vaste sans sacrifier la profondeur d'engagement que cette méthode cherche à promouvoir. Cela pourrait inclure l'utilisation de résumés analytiques pour les époques dont sont issus les poèmes, des discussions de groupe sur des œuvres non étudiées en détail en classe, ou l'incorporation de tâches où les étudiants sont chargés de présenter des œuvres supplémentaires à leurs camarades. Ces méthodes pourraient enrichir l'expérience éducative tout en aidant les étudiants à développer une appréciation plus large de la littérature arabe prémoderne. Dans le cadre de cours de trois heures, j'ai réussi à surmonter cette difficulté, car le temps disponible était suffisant pour intégrer à la fois l'approche itérative et incrémentale décrite ci-dessus et élargir le spectre des discussions à l'époque d'origine du poème ou de son genre, en s'appuyant sur des présentations préparées par les étudiants.

Enfin, il convient de continuer à évaluer l'équilibre entre ces deux extrêmes afin de s'assurer que les étudiants bénéficient à la fois d'une compréhension approfondie et d'une exposition suffisante à la variété de la poésie arabe ancienne. Cela implique une réflexion constante et une adaptation des méthodes pédagogiques pour répondre aux besoins évolutifs des étudiants dans un contexte académique dynamique.

Il est donc crucial de continuer à explorer et à ajuster ces méthodes pour relever les défis pratiques qu'elles présentent. Cette démarche pourrait intégrer des présentations par les étudiants sur le contexte plus large dans lequel les poèmes étudiés sont inscrits, le développement de stratégies pour soutenir l'engagement des étudiants, et l'exploitation efficace des technologies numériques afin de faciliter l'accès aux ressources pédagogiques requises. Finalement, cette approche ouvre des

pistes prometteuses pour l'éducation littéraire non seulement dans le domaine de la poésie arabe prémoderne, mais également pour d'autres corpus littéraires soulignant ainsi sa valeur et son applicabilité potentielles dans un contexte éducatif interconnecté.

Bibliographie

- Chang, Zhengsi et al., « Neuroscience Concepts Changed Teachers' Views of Pedagogy and Students », in : *Frontiers in Psychology* 12/2021, <https://www.frontiersin.org/journals/psychology/articles/10.3389/fpsyg.2021.685856/full>, consulté le 27 mai 2024.
- Al-Ġāhiz, *Risālat al-mu'allimīn*, 4 vols., éd. 'Abdassalām Muḥammad Hārūn, Le Caire 1399/1979.
- Ibn 'Abdalbarr, Abū 'Umar Yūsuf, *Ġāmi' bayān al-'ilm wa-faḍluhu*, éd. Abū al-Ašbāl az-Zuhayrī, 2 vols., Riyad 1435/2013.
- Ibn al-'Arabī, Abū Bakr Muḥammad, *Aḥkām al-Qur'ān*, éd. Muḥammad 'Abdalqādir 'Aṭā. 4 vols. Beyrouth 2003.
- Ibn Quṭayba ad-Dīnawarī, Abū Muḥammad 'Abdallāh, *Uyūn al-aḥbār*, 4 vols., Beyrouth 1418/1996.
- As-Suyūṭī, Ġalāladdīn 'Abdarraḥmān, *al-Itqān fī 'ulūm al-Qur'ān*, éd. Šu'ayb al-Arna'ūt, Beyrouth 1429/2008.
- Tyng, Chai M. et al., « The Influence of Emotion on Learning and Memory », in : *Frontiers in Psychology* 8/2017, <https://www.frontiersin.org/journals/psychology/articles/10.3389/fpsyg.2017.01454/full>, consulté le 24 mai 2024.